

UN MUSÉE RÉSIDENCE

Par Camille Moulouquet



Jardin Rouge, résidence d'artistes sous l'égide de la fondation Montresso, Marrakech
Photo@PaulEtard

Le terme « résidence » recouvre une grande variété de réalités. A Jardin Rouge sa forme est totale, ni musée, ni école, ni atelier. Jardin Rouge est un lieu de vie, de fertilité, un musée en perpétuelle création.

Le musée imaginaire s'idéalise aussi dans le dur. Le concret alimente activement les fictions alors voici un cas. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un musée mais d'une résidence. Jardin Rouge se situe dans le sud du Maroc à quelques dizaines de km de Marrakech. Sur un continent où les musées d'arts contemporains sont passés de 1 (la Mama à Alger) à 4 en l'espace de 3 ans. Le musée de Ouidah au Bénin inauguré en Novembre 2013 a précédé l'ouverture du musée d'art contemporain de Rabat en octobre 2014 et pour finir Le Zeitz MOCAA, le plus grand musée d'art contemporain d'Afrique, est en train de voir le jour au Cap. Il recevra ses premiers visiteurs à la fin de l'année

2016. Un chantier donc si on prévoit que les 54 pays qui composent le continent africain se dotent dans les 10 ans à venir d'un musée d'art contemporain. Quel meilleur endroit pour questionner le musée et l'extrapoler? Les bâtiments coloniaux réaménagés et les copiés-collés occidentaux ne sont plus de mise. C'est l'Afrique qui construira le musée de demain.

Quand on arrive à Jardin Rouge, on est extrait du monde non pas par magie mais par le fait: la lande rouge s'étale à perte de vue. Nous sommes dans une ruralité totale et la résidence est une ancienne ferme en pisé restaurée. Pourtant l'agitation tranche avec le désert environnant, on entre d'un coup dans une zone fertile où tout pousse: les œuvres, les plantes, les animaux. Les longs murs qui encerclent Jardin Rouge ouvrent sur un fourmillement d'éléments. En vrac: un graffiti, une pintade, un bureau. La ruralité y fraye joliment avec l'art de la rue. Plus loin des ânes, une sculpture, un hangar bombé de couleurs, une douce

continuité fait passer les contrastes. Un havre de vie où le public lui même est en résidence le temps d'une visite.

Au départ, c'est à dire en 2007, Jardin Rouge est un lieu très informel né de la passion d'un collectionneur qui souhaite rester anonyme. Au fil des rencontres, dont on peut notamment citer celle d'Estelle Guilié, qui depuis 2014 est la directrice artistique de Jardin rouge, le lieu évolue avec une programmation de résidences et d'événements. Il y a 6 ateliers en tout et des artistes en résidence 10 mois par an. Et puis si l'organisation de l'espace évolue, la vocation du lieu également. Il était à l'origine une sorte de temple dédié au street art et aujourd'hui il accueille de multiples pratiques de la création contemporaine.

Cette manière évolutive de concevoir ce lieu est peut-être ce qui le rend si insaisissable. Son fondateur explique « Je n'ai pas de vision ultime pour ce lieu, il n'y a pas d'objectif. Il ne faut pas qu'on se disperse trop mais il faut qu'on évolue. » Cet évolutionnisme sans paradigme constitue le cercle vertueux de Jardin Rouge. Sur place, l'énergie abonde, les oiseaux, les grenouilles, les œuvres tout semble propice à la prolifération, le terme d'oasis prend son sens, s'incarne à chaque pas. « On propose un lieu où les artistes puissent réfléchir à un projet, qu'ils soient à la fois dans de la recherche et dans la réalisation de qualité. La démarche est réussie le jour où on aide les artistes à franchir un pas » explique le fondateur. Les résidences varient elles vont d'une semaine à trois mois et peuvent courir sur plusieurs années avec des voyages répétés. Les artistes présents simultanément à Jardin Rouge communiquent beaucoup entre eux, tout est fait en sorte pour qu'il y ait différentes générations, différents degrés d'expériences entre les artistes.

La programmation soutenue de ces résidences à géométrie variable donne lieu à des « présentations de travaux » où collectionneurs (dont la moitié sont marocains) et journalistes sont conviés. Elise Lavigne qui dirige la communication du lieu explique que Jardin Rouge jouit d'une dynamique plus vaste, « il y a un

intérêt croissant pour l'art contemporain au Maroc, la biennale de Marrakech participe de cet élan. Jardin Rouge bénéficie énormément de cette vague qui traverse tout le continent africain. » Des journalistes, des industriels, des collectionneurs, des artistes, des bureaucrates, incarnent sur place cette dynamique. On en oublie que si l'on fait un pas de côté, le silence prend toute la place.

À Jardin Rouge, il y a des workshops avec des enfants, des actions culturelles hors les murs, des stages. Le public plonge dans cet espace de créativité tour à tour collective, individuelle, tour à tour analytique, elliptique. Cet endroit mi-clos est ouvert au public un peu à l'espagnole sur rendez-vous ou selon les événements. Les œuvres sur les murs ont été faites sur place ou font partie de la collection de la Fondation Montresso dont émane le projet « Jardin Rouge ». L'architecture du lieu est elle-même emmanchée au projet, des fresques la parcourent de part en part. La culture de rue en pleine campagne vit le dépaysement sans heurt. Et puis la ville de Marrakech est en interaction avec les artistes de Jardin Rouge que ce soit avec les écoles, la Biennale, les habitants. Les murs de la ville eux-mêmes ne sont pas restés indemnes de cette promiscuité. L'artiste allemand Henrik Beikrich a dessiné à la bombe un grand portrait sur un mur de 20 mètres d'un marocain dont l'histoire s'est répandue dans toute la ville et qui est devenu une légende urbaine. Elise Lavigne explique « il est important pour nous de garder un sens par rapport à la ville ».

L'année dernière l'espace de Jardin Rouge s'est propagé dans un autre bâtiment construit comme un espace d'exposition plus traditionnel. Ce musée qui n'a pas non plus de réelle destinée trouvera-t-il l'énergie nécessaire à la vitalité d'un espace d'art? Il y a vraiment de quoi projeter un lieu pour la création qui transcende le simple lieu d'exposition. L'appel d'air est lancé...